

# Dans l'enfer de l'exorcisme islamique, qui se propage en France

**ENQUÊTE** - Sous couvert de rigorisme, la médecine prophétique musulmane se développe depuis plusieurs années dans la plus grande clandestinité. De violentes dérives, parfois meurtrières, sont régulièrement constatées.

Par **Steve Tenré**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



Lors des séances de hijama, le praticien place sur des zones de la peau, préalablement égratignée, des coupes en verre qui, par un effet de succion, sont censées aspirer le sang «mauvais». Dans les exorcismes, cette technique est associée avec la roqya, destinée à chasser les djinns. 417780913/pinkfloyd YilmazUslu - stock.adobe.com

*«Lorsque les conseils des amis et l'amour d'une famille sont impuissants, lorsque la raison est devenue l'esclave de la passion ou que les problèmes relationnels se multiplient, la roqya devient nécessaire.»* Migraines, dépression, mauvais œil, sorcellerie... Nombreux sont les maux que prétend soigner ce centre d'exorcisme islamique francilien, qui prône «l'autoguérison» grâce à la «confiance en Allah».

Relayant des vidéos de prêches radicaux, promouvant un livre en ligne intitulé *Le Sabre tranchant contre les sorciers malfaisants*, cet «institut», comme tant d'autres, suscite l'inquiétude des autorités.

En 2019, déjà, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) avait mandaté Bilel Ainine, du CNRS, pour enquêter sur ces installations développant des «*dérives sectaires sous couvert de pratiques rigoristes en Islam*». «*Mais l'État ayant dissous la mission en tant que structure indépendante, mon texte n'a toujours pas été publié*», accuse le chercheur.

Cet article est réservé aux abonnés.